

LUNDI DE LA VÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : 1 R 8, 1-7.9-13

En ces jours-là, Salomon rassembla auprès de lui à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs des tribus, les chefs de famille des fils d'Israël, pour aller chercher l'arche de l'Alliance du Seigneur dans la Cité de David, c'est-à-dire à Sion. Tous les hommes d'Israël se rassemblèrent auprès du roi Salomon au septième mois, durant la fête des Tentes. Quand tous les anciens d'Israël furent arrivés, les prêtres se chargèrent de l'Arche. Ils emportèrent l'arche du Seigneur et la tente de la Rencontre avec tous les objets sacrés qui s'y trouvaient ; ce sont les prêtres et les lévites qui les transportèrent. Le roi Salomon et, avec lui, toute la communauté d'Israël qu'il avait convoquée auprès de lui devant l'Arche offrirent en sacrifice des moutons et des bœufs : il y en avait un si grand nombre qu'on ne pouvait ni le compter ni l'évaluer. Puis les prêtres transportèrent l'Arche à sa place, dans la Chambre sainte que l'on appelle le Saint des Saints, sous les ailes des kéroubim. Ceux-ci, en effet, étendaient leurs ailes au-dessus de l'emplacement de l'Arche : ils protégeaient l'Arche et ses barres. Dans l'Arche, il n'y avait rien, sinon les deux tables de pierre que Moïse y avait placées au mont Horeb, quand le Seigneur avait conclu alliance avec les fils d'Israël, à leur sortie du pays d'Égypte. Quand les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit la maison du Seigneur, et, à cause d'elle, les prêtres durent interrompre le service divin : la gloire du Seigneur remplissait la maison du Seigneur ! Alors Salomon s'écria : « Le Seigneur déclare demeurer dans la nuée obscure. Et maintenant, je t'ai construit, Seigneur, une maison somptueuse, un lieu où tu habiteras éternellement. »

Psaume 131 (132), 1a.2b.4a.5a, 6-7, 9-10

R/ Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos, toi, et l'arche de ta force !

- Souviens-toi, Seigneur, de David, de sa promesse au Puissant de Jacob : « J'interdirai tout sommeil à mes yeux avant d'avoir trouvé un lieu pour le Seigneur. »

- Voici qu'on nous l'annonce à Éphrata, nous l'avons trouvée près de Yagar. Entrons dans la demeure de Dieu, prosternons-nous aux pieds de son trône.

- Que tes prêtres soient vêtus de justice, que tes fidèles crient de joie !

Pour l'amour de David, ton serviteur, ne repousse pas la face de ton messie.

Évangile : Mc 6, 53-56

En ce temps-là, après la traversée, abordant à Génésareth Jésus et ses disciples accostèrent. Ils sortirent de la barque, et aussitôt les gens reconnurent Jésus : ils parcoururent toute la région, et se mirent à apporter les malades sur des brancards là où l'on apprenait que Jésus se trouvait. Et dans tous les endroits où il se rendait, dans les villages, les villes ou les campagnes, on déposait les infirmes sur les places. Ils le

suppliaient de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de son manteau. Et tous ceux qui la touchèrent étaient sauvés.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, lundi 8 février 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

Quel contraste saisissant, entre les deux manifestations du Seigneur dont témoignent les lectures de ce matin ! Alors que Salomon consacre le Temple qu'il vient de faire édifier, la nuée vient envahir les lieux, et confirmer que cet endroit est saint, séparé, mis à part du reste du monde. La somptuosité du Temple se veut un signe de la transcendance de Dieu : le Seigneur est certes proche, localisé au milieu de Son peuple, mais très différent de lui, d'une splendeur éblouissante qui maintient clairement Sa séparation. Ce Temple était un hommage magnifique, certainement, mais aussi un piège pour la foi, une tentation de transformer l'arche en idole, et bientôt de pouvoir mettre Dieu bien à l'abri dans une petite case de l'esprit, de la même manière qu'Il est bien confiné dans le Saint des Saints...

Dans l'évangile, au contraire, nous voyons le Seigneur Se déplacer, librement, mû par Sa bonté et Sa charité. Jésus ne Se laisse jamais enfermer, Il se transporte volontiers là où on a besoin de Lui. Il Se montre à la fois tellement semblable et tellement différent des hommes. Tellement différent que tout le monde le reconnaissait, nous disent les évangélistes. Et tellement semblable qu'Il abolit toutes les distances entre Lui et les hommes ; on pourrait presque dire qu'Il se profane, au sens propre : en Lui, le Dieu sacré et transcendant Se fait tellement proche qu'on en oublie cette transcendance. Il Se fait vraiment homme parmi les hommes.

Notre foi, pour être vraiment chrétienne, doit toujours garder à l'esprit ces deux aspects du Christ : Sa vraie transcendance divine, et Sa proximité humaine. En accueillant la révélation de la tendresse et de la douceur de Jésus, nous voulons garder au cœur la foi dans l'immense mystère de Sa transcendance divine. En adorant avec un infini respect Sa présence réelle dans l'Eucharistie, nous ne voulons pas oublier le grand désir qu'a Jésus de s'approcher de nous, jusqu'à nous toucher personnellement, au plus intime. Vivons avec foi cette Eucharistie, approchons du Saint des Saints ; accueillons le Seigneur qui Se fait proche de nous en tout temps, qui est si sensible à nos détresses, si accueillant à nos prières. Et dans cette douce union à Lui, goûtons déjà la plénitude de la joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +